Sur une collection de Mammifères provenant du voyage de M. Max Moskowitz au pays de Kong,

par E. de Pousargues.

M. Max Moskowitz est mort le 20 septembre 1894, enlevé par une attaque de dysenterie au cours de son exploration au pays de Kong. Ce voyageur s'était préparé dans les laboratoires du Muséum à la mission qu'il devait remplir, et il n'a pas manqué de recueillir dans ces régions peu connues un certain nombre de Mammifères intéressants qui viennent seulement de nous parvenir. Des divers genres qui composent cette collection, les Singes surtout doivent attirer notre attention, en raison des précieux renseignements qu'ils nous fournissent au sujet de leur mode de répartition sur le continent africain. Il est à remarquer, en effet, qu'aucune des espèces dont je donne plus loin l'énumération n'a jamais été observée sur des points de l'Afrique autres que les côtes de la Guinée supérieure, même dans les contrées les plus voisines, le Cameron, le Gabon et le Congo, dont la faune simienne nous est cependant bien connue, grâce aux recherches des explorateurs français. Cette observation ne s'applique pas seulement aux cinq espèces de la collection Moskowitz, elle est plus générale, et on doit l'étendre à tous les Quadrumanes, Colobes ou Guenons, Cercocèbes ou Cynocéphales, que l'on rencontre sur les côtes de Guinée, ou pour mieux dire, à l'ouest du Niger, où ils semblent avoir été comme parqués. A l'est de ce fleuve, ces mêmes genres comptent, disséminées sur le continent africain, des espèces représentatives mais distinctes, et il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau ci-contre, pour être frappé des affinités étroites et du parallélisme presque parfait de ces formes locales.

Ces faits prouvent l'existence d'une véritable province zoologique simienne située à l'ouest du Niger, et ayant pour confins naturels, au Nord, le Sahara, à l'Ouest et au Sud, l'Atlantique.

L'étude que j'ai faite de la collection Moskowitz me permet d'ajouter un certain nombre de faits nouveaux à ceux qui étaient déjà connus relativement au genre Colobe.

Lophocolobus nov. subgen.

1° *Colobus verus* (v. Ben.), nom indigène, *Assébé*.

Un magnifique mâle adulte, à fortes canines, mesurant 60 centimètres pour la tête et le corps, et 64 pour la queue. La tête osseuse, dont les dimensions concordent à très peu près avec celles données par M. Jentink, présente un certain nombre de caractères qui éloignent cette espèce de la plupart de ses congénères, et dont l'importance me semble plus que spéci-

FAMILLES.	SECTIONS.	ESPÈCES À L'OUEST DU NIGER.		ESPÈCES À L'EST DU NIGER.	
		polycomus (Ill.)	Sierra-Leone.	*satanas* (Wat.)	Gabon, Congo.
	nigri	*vellerosus* (I. Geoff.)	Côte d'Or	*guereza* (Rüpp.)	Abyssinie, Congo.
		ursinus (Og.)	Sierra-Leone.	*angolensis* (Scl.)	Angola.
				palliatus (Pet.)	Afrique orientale.
Colobes.	*rufi.*	*ferrugineus* (Shaw.)	Sierra-Leone.	*Pennanti* (Wat.)	Gabon, Congo.
		fuliginosus { *rufofuliginus* (Og.).	Gambie.	*Tholloni* (A. M. Edw.)	Congo (rive gauche).
		fuliginosus { *rufoniger* (Og.)	Côte d'Or	*Kirki* (Gr.)	Zanzibar.
	brunnei.	*verus* (van Ben.)	Côte d'Or	? *rufomitratus* (Pet.)	Afrique orientale.
		petaurista (Schreb.)	Côte d'Or	*ascanias* (Aud.)	Région des Lacs, Angola.
	rhinosticti.	*Buttikoferi* (Jent.)	Libéria		
		Martini (Wat.)	Guinée.	*nictitans* (L.)	Gabon, Congo.
	chloronoti.	*callitrichus* (Geoff.)	Sénégambie.	*sabaeus* (L.)	Abyssinie, Congo.
Cercopithèques	*erythronoti.*	*patas* (Schreb.)	Sénégambie.	*pyrrhonotus* (H. et Ehr.)	Kordofan.
	melanochiri.	*Campbelli* (Wat.)	Côte d'Or, Libéria	*mona* (Schreb.)	Cameron.
				pogonias (Benn.)	Gabon, Congo.
	barbati.	*diana* (L.)	Côte d'Or	*Brazzæ* (A. M. Edw.)	Congo.
		æthiops (Gr.)	Côte d'Or	*collaris* (Gr.)	Cameron, Congo.
Cercocèbes	....			*albigena* (Puch.)	Congo.
		fuliginosus (E. Geoff.)	Libéria	*galeritus* (Pet.)	Zanzibar.
				agilis (A. M. Edw.)	Congo.
		sphynx (E. Geoff.)	Sénégambie.	*babuin* (F. Cuv.)	Sennaar, Mozambique.
Cynocéphales.	....	*anubis* (F. Cuv.)	Côte d'Or	*doguera* (Puch. et Schimp.)	Abyssinie, Congo.
		rubescens (Tem.)	Guinée.	*porcarius* (E. Geoff.)	Afrique australe.

fique[1]. Pour ne citer que les plus saillants, je signalerai : sur le dessus du crâne, la présence d'une crête sagittale, impaire, médiane, commençant à une petite distance en arrière du bord postérieur des orbites; la direction à peine proclive des intermaxillaires et des incisives, formant entre les éminences alvéolaires des canines un plan presque vertical; le nombre des tubercules de la dernière molaire inférieure qui est de 6, et non 5 comme chez les autres Colobes. Il sera, d'ailleurs, facile de se rendre mieux compte des caractères qui distinguent le *C. verus*, en comparant les deux figures ci-contre, représentant le crâne et la dernière molaire inférieure, l'une (fig. 1)

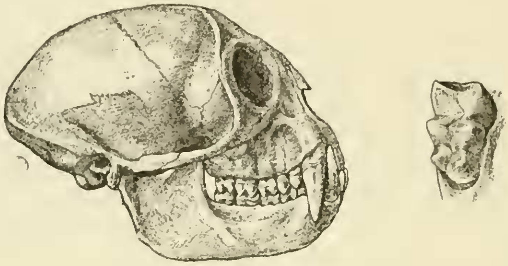

Fig. 1. — Lophocolobus verus.

chez le *C. verus*, l'autre (fig. 2) chez le *C. satanas*. D'autres différences se remarquent dans les proportions relatives des doigts aux membres postérieurs,

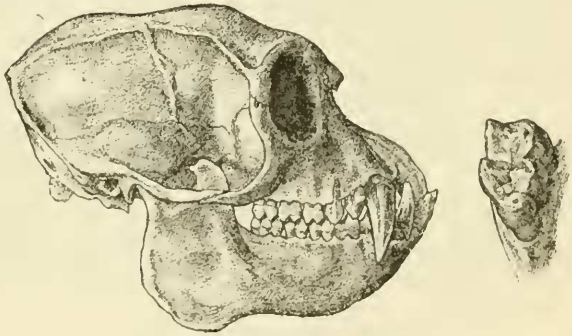

Fig. 2. — Colobus Satanas.

et si l'on y ajoute la particularité signalée par M. Jentink dans le nombre des vertèbres lombaires, on conviendra que le *C. verus* mérite d'être distin-

[1] Ces caractères seront indiqués avec détail dans un Mémoire qui sera inséré dans les *Annales des sciences naturelles.*

gué de ses congénères, à plus juste titre que le Talapoin (*Miopithecus*) des Cercopithèques. Les caractères extérieurs ne font du reste qu'appuyer les données ostéologiques, c'est pourquoi je proposerai de placer le *C. verus* dans un sous-genre, sous le nom de *Lophocolobus*.

Les autres spécimens de la collection Moskowitz, bien que précieux pour le Muséum, présentent moins d'intérêt; je ne ferai ici que les énumérer. Ce sont :

2° *Colobus fuliginosus* var. *rufoniger* ♀ (Og.), nom indigène, *Ta-hié*.
3° *Cercopithecus petaurista* ♂ (Schreb.), nom indigène, *Adéré*.
4° *Cercopithecus Campbelli* ♂ (Waterh.), nom indigène, *Komo*.
5° *Cercopitecus diana* (L.), nom indigène, *Kakoua*.
Cinq spécimens, dont deux adultes et trois jeunes.
6° *Vesperugo Stampflii* (Jent.) [deux individus], nom indigène, *Akuané*.
7° *Crossarchus obscurus* ♀ (F. Cuv.), nom indigène, *Aonseu*.
8° *Sciurus rufobrachiatus* (Waterh.), 4 exemplaires, nom indigène, *Koukouba*.
9° *Sciurus punctatus* ♂ (Tem.),
10° *Sciurus poensis* ♂ (A. Smith).
11° *Graphiurus Nagtglasi?* (Jent.) [1 très jeune spécimen], nom indigène, *Ayeusné*.
12° Une défense d'Éléphant portant les traces des incisives de *Aulacodus Swinderenianus* (Tem.).

Note sur le Psitteuteles diadema,

par M. E. Oustalet.

En 1860, J. Verreaux et O. des Murs décrivirent[1], sous le nom de *Psitteuteles diadema*, une petite Perruche, originaire de la Nouvelle-Calédonie, où, d'après les auteurs que je viens de citer, elle serait connue des indigènes sous le nom de *Kinkin-Kunalu*. Le type et l'unique représentant de cette espèce, qui faisait partie des collections du Musée des colonies, vient, sur la demande de M. Milne Edwards, d'être gracieusement cédé au Muséum d'histoire naturelle, et, en l'étudiant, j'ai pu me convaincre que, comme M. le comte Salvadori l'avait supposé, le *Psitteuteles diadema* ne peut être maintenu dans le genre où Verreaux et des Murs l'avaient placé : mais j'ai reconnu en même temps qu'il n'appartient pas au genre *Glossopsittacus*, dans lequel M. Salvadori l'avait rangé provisoirement[2], et qu'il offre plus

[1] *Revue et Magasin de Zoologie*, 1860, p. 360.
[2] *Catalogue of the Birds of the British Museum*, t. XX, *Psittacidæ*, 1891, p. 68.